

Gilets jaunes et Anti-pass sanitaire : étude des obstacles à une coalition protestataire dans le centre de la France



Samuel Legris



Gilets jaunes et Anti-pass sanitaire : étude des obstacles à une coalition protestataire dans le centre de la France

- Référence bibliographique : Legris Samuel, 2025, « Gilets jaunes et Anti-pass sanitaire : étude des obstacles à une coalition protestataire dans le centre de la France », *Participations*, n°41 (à paraître).
- Numéro spécial de la revue *Participations* consacré au mouvement des Gilets jaunes, élaboré à partir de communications réalisées lors du 16^{ème} congrès national de l'Association française de science politique (AFSP) à Lille en 2022
- Présentation de la 3^{ème} version de mon article





Gilets jaunes et Anti-pass sanitaire : étude des obstacles à une coalition protestataire dans le centre de la France

► Plan de l'article :

- Introduction – Méthodologie – Genèse et structuration du mouvement à l'échelle départementale
- **I. Une coparticipation qui se heurte à des revendications distinctes**
 - 1. Participer pour sa « liberté de vivre » : des Antipass guidés par des valeurs culturelles
 - 2. Participer pour son « niveau de vie » : des Gilets jaunes attachés à des valeurs socio-économiques
 - 3. Des participants en conflit
- **II. Des dispositions politiques incompatibles**
 - 1. Quand un drapeau antifasciste divise
 - 2. Une coparticipation difficile entre des contestataires aux engagements politiques antagonistes
 - 3. Le désengagement de l'aile gauche des Gilets jaunes
- **III. La coalition à l'épreuve des désaccords tactiques**
 - 1. Des Gilets jaunes attirés par « le bloc »
 - 2. Des Gilets jaunes qui contestent l'ordre manifestant du collectif « Antipass »
 - 3. Des leaders Antipass qui désapprouvent les performances contestataires d'hommes Gilets jaunes
- Conclusion
- Bibliographie



Introduction

- Contexte : 12 juillet 2021 : Emmanuel Macron annonce l'extension du « pass sanitaire » et la vaccination obligatoire contre le Covid-19 pour certaines professions.
- Réaction : manifestations en France le 17 juillet 2021 et les samedis suivants
- Observation : convergence de certains groupes de Gilets jaunes et des opposants aux politiques sanitaires à la fois dans les cortèges et sur les réseaux sociaux numériques.
- Gilets jaunes : 7 % de l'électorat français (Dormagen & Pion, 2021), mais 43 % des manifestants contre le pass sanitaire (Pion & Wenckowski, 2021)

= forte surreprésentation des participants au mouvement des Gilets jaunes dans les cortèges anti-pass sanitaire

- D'où, analyse de ces deux mobilisations sous un angle dynamique et relationnel
- Problématique générale : Comment caractériser les liens unissant ces deux contestations qui surgissent en France à trente-deux mois d'intervalle, et dont la participation semble en partie se chevaucher ?



Introduction



- Caractériser les liens entre le mouvement des Gilets jaunes et la mobilisation anti-pass sanitaire :
 - la mobilisation anti-pass sanitaire comme un « *spin-off movement* » (McAdam, 1995), un mouvement « suiviste » qui tire son impulsion du mouvement « initiateur » des Gilets jaunes dans le sud-ouest de la France (Della Sudda, Godefroy & Lucas, 2022)
 - le mouvement des Gilets jaunes comme structure de mobilisation pour la contestation du pass sanitaire dans le sud-est de la France (Bendali, Dafflon & Fillieule, 2024)
 - Le mouvement des Gilets jaunes et la mobilisation anti-pass sanitaire comme une « coalition protestataire » : voir les travaux fondateurs (Staggenborg, 1986 ; Mathieu, 2009)
 - = Enjeux d'hybridation qui présentent un vif intérêt car ces deux contestations se sont assez largement développées à l'écart des structures syndicales et partisans et parce qu'elles se caractérisent par une forte hétérogénéité :
 - sociale (Bendali et al., 2019, p. 156-157 ; Collectif d'enquête, 2019, p. 879-883 ; Lebourg, 2021)
 - politique (Bendali et al., 2019, p. 154-156 ; Collectif d'enquête, 2019, p. 883-886 ; Neveu, 2021 ; Callison & Slobodian, 2021)



Introduction

- Observation principale sur mon terrain : En dépit d'une alliance apparente Gilets jaunes/Anti-pass sanitaire, la mobilisation est marquée par des tensions.
- Objectif : analyser les dissensions entre les participants aux deux mouvements de contestation et dévoiler les obstacles auxquels se heurte la pérennisation de leur coalition.
- Problématique : Comment s'expliquent l'émergence puis la fragmentation de la coalition protestataire formée en juillet 2021 ?
- Hypothèse : Les tensions politiques et stratégiques qui émaillent la participation commune de Gilets jaunes et d'Antipass reposent sur des conflits de classes sociales et de respectabilité entre des protestataires sociologiquement et idéologiquement hétérogènes.



Introduction

- Différences en termes de propriétés sociales :
 - Gilets jaunes :
 - fractions consolidées des classes populaires et segments souvent précarisés des classes moyennes (Collectif d'enquête, 2019)
 - peu dotés en capital culturel (Collectif d'universitaires, 2018 ; Coquard, 2018)
 - Antipass :
 - Les diplômés du supérieur représentent 64 % des manifestants à Rouen et à Montpellier en août 2021 (Pion & Wenckowski, 2021)
 - 70,7 % des manifestants à Perpignan en août 2021 ont un niveau de qualification universitaire égal ou supérieur au bac+2 (Lebourg, 2021)
 - = à l'instar des protagonistes des « nouveaux mouvements sociaux », souvent issus des classes moyennes fortement diplômées (Neveu, 2015 [1996], p. 62-63)



Introduction

- Hétérogénéité politique interne :
 - Gilets jaunes :
 - Alliances et « pratiques de composition » (Bendali et al., 2019, p. 169) qui se sont développées entre des participant-es hétérogènes (Challier, 2019 ; Coquard, 2019, p. 38-39 ; Clément, 2020).
 - Tensions internes sur les ronds-points au fil de la mobilisation (Bonin & Liochon, 2020 ; Ravelli, 2020 ; Legris, 2022)
- Constat : les conflits qui éclatent à l'été 2021 lors de la rencontre entre des Gilets jaunes engagés depuis 2018 et des contestataires du pass sanitaire qui défilent à partir de juillet 2021 ont été peu appréhendés jusqu'ici.
- Référence : le schéma explicatif proposé par Vincent Tiberj (2012), qui offre une analyse des relations entre les caractéristiques sociales des individus et leurs valeurs socio-économiques et culturelles, peut éclairer les tensions entre Gilets jaunes et Antipass.



Méthodologie

- Double enquête ethnographique réalisée par observation participante dans un département :
 - à dominante rurale, conservateur et ordinairement peu mobilisé du centre de la France
 - à la composition sociale caractérisée par la prédominance des classes populaires
- Première enquête : menée dès décembre 2018 auprès de Gilets jaunes mobilisés sur un rond-point situé à l'entrée du Villaret, une sous-préfecture du département qui s'inscrit dans une unité urbaine de 10 000 habitants (Legris, 2021 ; Legris, 2022).
- Seconde enquête : conduite entre juillet et décembre 2021 auprès de Gilets jaunes et de participants au mouvement antipass qui défilaient conjointement tous les samedis à Mivran, préfecture du département au centre d'une unité urbaine de 60 000 habitants
- 15 entretiens semi-directifs réalisés avec des Gilets jaunes à partir d'octobre 2019 et sur 24 autres menés avec des Antipass entre septembre et novembre 2021
- Étude qualitative des échanges entre Gilets jaunes et Antipass du département sur des pages et des groupes Facebook

Genèse et structuration du mouvement à l'échelle départementale

- Mercredi 13 juillet 2021 (lendemain de l'allocution présidentielle) : 20 participants devant l'hôtel de ville de Mivran à un rassemblement non déclaré en préfecture
- Samedi 17 juillet 2021 : 50 participants devant l'hôtel de ville de Mivran
- Mercredi 21 juillet 2021 : l'UD CGT organise un rassemblement contre le pass sanitaire les mercredis qui mobilise environ 200 participants devant l'hôtel de ville de Mivran.
- Samedi 24 juillet 2021 : plus de 150 participants initialement rassemblés en plusieurs lieux de rendez-vous annoncés sur les réseaux sociaux convergent pour manifester contre le pass sanitaire à Mivran.
- Samedi 24 juillet 2021 : des Gilets jaunes réactivent leurs réseaux et protestent contre le pass sanitaire aux abords du rond-point stratégique du Villaret.
- Mercredi 28 juillet 2021 : l'UD CGT organise un rassemblement contre le pass sanitaire qui mobilise à nouveau environ 200 participants devant l'hôtel de ville de Mivran.
- Samedi 31 juillet 2021 : 1^{ère} manifestation à Mivran à l'initiative du collectif « Antipass » départemental : 600 manifestants
- Samedi 7 août 2021 : paroxysme du mouvement : entre 800 et 900 manifestants
- Août-Décembre 2021 : lent déclin du mouvement

I. Une coparticipation qui se heurte à des revendications distinctes

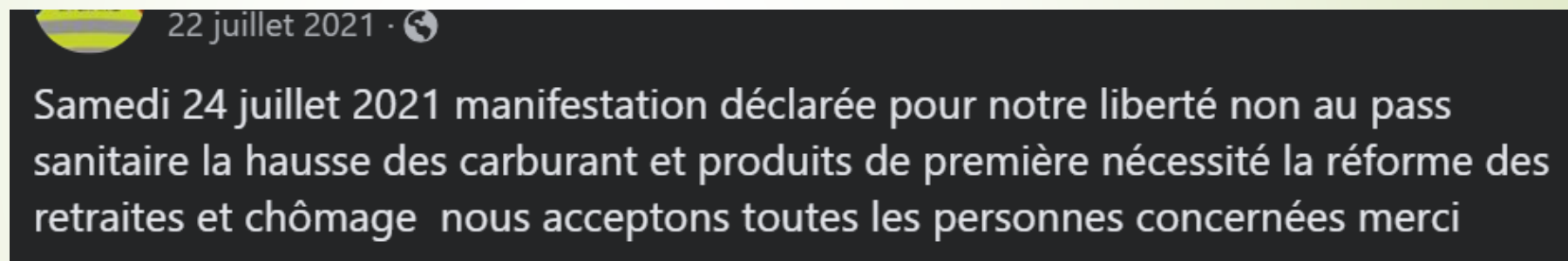
1. Participer pour sa « liberté de vivre » : des Antipass guidés par des valeurs culturelles

- Structuration du mouvement anti-pass sanitaire autour de la valeur « liberté »
- « E : Qu'est-ce qui t'a amenée à participer au mouvement à partir de juillet ?
Katia : Ben pour ma liberté, la liberté de ma fille, la liberté de mes proches. Moi je n'arrive pas à entendre qu'on soit libre avec un pass sanitaire et un masque. »
(entretien avec Katia, 42 ans, infirmière psychiatrique depuis quinze ans au sein d'un CMP, suspendue)
- « E : Vous me disiez tout à l'heure que vous étiez résistants de longue date. Vous pensiez à quoi ?
Nathalie : Moi je pense tout spécialement aux manifestations qui ont eu lieu en 85.
[...] Daniel : Avec Mitterrand, ils ont voulu tout de suite nationaliser beaucoup de choses et faire...
Nathalie : En particulier les écoles où la liberté..., la liberté de l'enseignement était fortement menacée.
Daniel : Alors là, on a fait toutes les manifs. On est allé à Bordeaux, à Paris, à Versailles... Et on a gagné ! »
(entretien avec Daniel, 75 ans, médecin généraliste-homéopathe retraité, et Nathalie)
- = les animateurs et animatrices départementaux du mouvement antipass placent leur mobilisation sous le sceau de la liberté

I. Une coparticipation qui se heurte à des revendications distinctes

2. Participer pour son « niveau de vie » : des Gilets jaunes attachés à des valeurs socio-économiques

- Les Gilets jaunes poursuivent leur combat socio-économique pour leur « niveau de vie » au cours du second semestre de l'année 2021.



Appel des Gilets jaunes du Villaret à manifester le 24 juillet 2021

- « *Maintenant il n y a pas que la liberté mais tous qui ne vas plus car je crois que maintenant il vas etre temps de dire haut et fort que toutes les augmentations a tous vas nous prives aussi de notre liberté et sa vas etre de pire en pire donc tous unis pour combattre tous cela* »

(publication de Patrick, GJ du Villaret, 61 ans, ancien conducteur d'engins de chantier en situation de handicap, sur le groupe FB « Antipass » départemental, octobre 2021)

I. Une coparticipation qui se heurte à des revendications distinctes

3. Des participants en conflit

- Hétérogénéité des doléances de participants socialement divers, aux niveaux et aux modes de vie dissemblables
- *« Je ne crois pas qu'une alliance avec les Gilets jaunes soit souhaitable. Ils ont des revendications de consommateurs, pas du tout tournées vers la liberté. »*

(Étienne, leader antipass, 32 ans, artisan spécialisé dans la maçonnerie du bâti ancien, 10-2021)

- *« Le démarrage des Gilets jaunes, c'était l'augmentation du prix du fioul, du diesel. Claquer des mille et des cents de fioul pour tout et pour rien, se déplacer constamment en bagnole... Il faut désinvestir ce moyen de locomotion. »*

(Entretien avec Louis et Marion, leaders antipass, 50 et 51 ans, potier et maroquinière, 11-2021)

- Ces divergences revendicatives entre Gilets jaunes et Antipass débouchent sur des conflits.

- « Suite à plusieurs plaintes, [...] la question suivante est posée :

1 / Les Gilets Jaunes doivent ils ôter leur signe distinctif ?

2/ Les Gilets Jaunes doivent ils continuer à crier leurs slogans ne concernant pas le pass, et l'injection expérimentale, et à se démarquer du groupe ? »

(Sondage publié sur le groupe Facebook « Antipass » départemental par Éliane, leader antipass, 70 ans, cadre hospitalière à la retraite, 13 décembre 2021)

II. Des dispositions politiques incompatibles

1. Quand un drapeau antifasciste divise

- Contexte : Manifestation du samedi 28 août 2021 à Mivran
- Gilbert (58 ans, agent de production) :
 - Gilet jaune de la première heure mobilisé dès le 17 novembre 2018 sur un rond-point de l'agglomération de Mivran
 - militant au NPA et délégué syndical CGT dans son entreprise à partir 2019, trésorier adjoint d'une union locale CGT du département depuis 2023
 - Arrive à la manifestation muni d'un drapeau antifasciste noir et rouge
- Les leaders départementaux du mouvement anti-pass sanitaire lui ordonnent de s'en séparer :
 - Éliane : « Il avait été dit dès le début de la manifestation qu'il ne devait pas y avoir de signe d'appartenance politique, autre que le drapeau national... »
 - Étienne : « Nous sommes très clair depuis le début, nous refusons toute récupération politique. »
- En apparence, le conflit entre Gilets jaunes et Antipass pourrait sembler opposer des participants « politisés » à des contestataires « neutres » et « apolitiques ».

II. Des dispositions politiques incompatibles

2. Une coparticipation difficile entre des contestataires aux engagements politiques antagonistes

- Ce sont en réalité des composantes de gauche et de droite qui s'affrontent ici.
- Mouvement des Gilets jaunes : confrontations entre la « rive gauche » et la « rive droite » des participants à la contestation (Bonin et al., 2020 ; Ravelli, 2020 ; Legris, 2022)
- Reconduction de ces tensions lors des manifestations contre le pass sanitaire de l'été 2021
- Gilbert : militant NPA et délégué syndical CGT
- Éliane : militante RN à partir du printemps 2022 et candidate suppléante RN lors des élections législatives anticipées de juin 2024
- Étienne : fils d'une cadre du parti politique de droite radicale « Souveraineté, identité et libertés » (SIEL)

II. Des dispositions politiques incompatibles

3. Le désengagement de l'aile gauche des Gilets jaunes

- L'aile droite des Gilets jaunes noue des liens durables avec des leaders Antipass :
 - participation commune à des actions contestataires en marge des cortèges syndicaux à l'occasion des manifestations contre la réforme des retraites en 2023
 - échanges réguliers *via* les réseaux sociaux et mobilisation conjointe jusqu'à aujourd'hui
- Défection de l'aile gauche des Gilets jaunes à la suite du drapeau antifasciste interdit :
 - Frédéric (GJ, 45 ans, agent administratif de la Sécurité sociale) : « j ai quittez anti pass [du département], finies sectaires qui censurent, juste pour des dialogues, virent tous ceux qui ne plaisent pas, comme avec drapeau antifa...meme des syndiqués correcte, ils veulent manifester en silence, les pétards interdits » (28 août 2021, par Messenger)
 - Gaëlle (GJ, 43 ans, contrôleuse qualité) : « Bonjour à vous tous !!! / Je quitte le groupe !!! / [...] Beaucoup trop de division !!! / Dommage, bon courage pour la suite. » (29 août 2021, sur le groupe Facebook « Antipass » départemental)
- Ces tensions entre Antipass et Gilets jaunes se matérialisent trois semaines plus tard dans les rues de Mivran. Le 18 septembre 2021, Gaëlle est à l'initiative d'une manifestation parallèle au cortège du collectif « Antipass » départemental,
- = Affrontements entre des GJ politisés à gauche et des *leaders* Antipass ancrés à droite

III. La coalition à l'épreuve de désaccords tactiques

1. Des Gilets jaunes attirés par « le bloc »

- Depuis 2018, les Gilets jaunes cherchent à subvertir l'ordre manifestant en rompant avec une participation domestiquée tenue pour inefficace.
- 2018-2021 : des groupes de Gilets jaunes du département organisent régulièrement des covoiturages pour participer aux « Actes » nationaux et aux « cortèges de tête » à Paris
- Propriétés sociales de ces GJ : jeunes / de gauche / volonté de rupture avec un ordre manifestant
- Le « Bloc du centre de la France » :
 - Créé officiellement en octobre 2022, après plusieurs mois d'existence informelle
 - Filiation avec le « Bloc Lorrain », une association libertaire émanant du mouvement des Gilets jaunes dissoute en novembre 2022 par le ministère de l'Intérieur
 - Membres souvent vêtus de noir et quelquefois munis de parapluies

III. La coalition à l'épreuve de désaccords tactiques

2. Des Gilets jaunes qui contestent l'ordre manifestant du collectif « Antipass »

- Importation lors des manifestations Antipass dans le département de performances contestataires observées et réalisées à Paris :
 - Usage de fumigènes et de pétards dans les cortèges
 - Manifestations « sauvages »
 - Tags « *Acab* » sur le bitume et sur des vitrines
 - Entrée dans l'hôtel de ville pour décrocher le portrait officiel d'Emmanuel Macron
 - Interpellation par la police lors de la manifestation du samedi 4 décembre 2021
 - = « férialisation » (Della Sudda, 2022) de la participation à l'action collective

III. La coalition à l'épreuve de désaccords tactiques

3. Des leaders Antipass qui désapprouvent les performances contestataires d'hommes Gilets jaunes

- Les leaders « Antipass » considèrent que cette contestation de l'ordre manifestant domestiqué fait obstacle à la respectabilité et, partant, à la popularité du mouvement anti-pass sanitaire
- = La coalition formée par les Gilets jaunes et les Antipass achoppe sur leur rapport aux formes instituées et routinisées de l'action collective
- Hommes Gilets jaunes régulièrement qualifiés d'« agitateurs », de « casseurs » et de « violents »
- Les leaders « Antipass » affichent leur attachement à l'ordre et leur volonté d'entretenir de bonnes relations avec les autorités :
- *« Ce qu'on voulait, c'était surtout faire un mouvement non violent. Il est hors de question qu'on défile pour aller casser, pour aller détruire et être violent. [...] On a toujours quand même, allez, on va dire une dizaine de personnes, qui se font toujours remarquer. Donc euh c'est fort désagréable ! Parce qu'ils vont à l'encontre de ce que nous on veut que le mouvement représente. Il y a une quinzaine de jours, on a quelqu'un qui fait partie [...] d'un groupe, pour ne pas le nommer « les Gilets jaunes », qui ne peut pas s'empêcher d'être insolent, d'être violent en parole, de balancer des poubelles, de mettre le bazar... Ça, j'avoue que j'ai horreur de ça ! »*

(Entretien avec Géraldine, 55 ans, propriétaire d'un salon de coiffure, leader Antipass, octobre 2021)



Conclusion

- Dans la configuration de cette ville moyenne du centre de la France, les Gilets jaunes et les Antipass ont partagé une forte hostilité au pass sanitaire et des réticences vis-à-vis des vaccins contre le Covid-19. Elles s'incarnent de manière commune dans des protestations en juillet 2021.
- Toutefois, cette coalition contestataire entre Gilets jaunes et Antipass s'est heurtée à de multiples obstacles :
 - revendications et valeurs partiellement antagonistes
 - dispositions politiques incompatibles
 - modes de participation à l'action collective discordants
- L'étude des propriétés sociales des participants des deux groupes, de leurs expériences protestataires et des objectifs poursuivis éclaire ces tensions.
- Effritement progressif de la coalition née en juillet 2021